

assez longtemps si l'on compte sur des marchandises expédiées d'Angleterre et qu'il s'écoulera peut-être trois ans¹ avant que les articles envoyés à ce nouvel endroit de votre district ne parviennent au fort Simpson; il est possible aussi que vous ne puissiez faire plus pour nous, mais je m'attendais à recevoir au moins deux boîtes de perles et deux autres de fusils. Me voici donc dans une impasse, pour le moins je vais me trouver bien embarrassé à mon retour, car les sauvages comptent tous sur un assortiment plus considérable; je le leur ai promis et comment vais-je en sortir. Si vous me demandez pourquoi je leur ai fait une telle promesse, je répondrai que c'était le seul moyen de les empêcher d'échanger leurs fourrures avec les bandes d'en bas et que j'avais droit de compter sur une plus grande quantité de marchandises. En dépit de mes efforts, il a déjà été échangé une certaine quantité de fourrures et c'est peut-être pour le mieux, car les propriétaires qui n'auraient pu les échanger ici, auraient dû les rapporter. A moins d'avoir des perles en grande quantité, il y a peu de profits, sinon aucun avantage à retirer d'ici. La liste que je vous ai transmise durant l'hiver vous a peut-être causé une surprise au sujet de la quantité de perles et de fusils demandés. J'ai fait mention alors de quatre boîtes de perles, parce que je supposais que vous ne pourriez en envoyer davantage et que cette quantité jointe à une quantité proportionnée de fusils, de munitions, de tabac et autres articles requis ici suffirait, mais à moins que des perles de fantaisie ne soient envoyées une grande partie du trafic ira à nos concurrents. Tous les sauvages d'ici et même presque tous ceux de la rivière Peel portent des perles de fantaisie, c'est-à-dire des perles rouges et bleues de diverses dimensions pour lesquelles ils paient le double du prix des perles blanches communes; toutes ces perles de fantaisie leur sont fournies par les Russes ou bien les sauvages de la rivière Peel les obtiennent des "Gens-du-fou" et des natifs de cette région. Pour trafiquer

1. Dawson dit qu'au temps de l'établissement des forts Yukon et Selkirk et pendant plusieurs années par la suite, le produit des marchandises expédiées à ces stations éloignées n'atteignait le marché qu'après sept années, les diverses étapes à franchir étant comme suit: *Marchandises*.—1re année, atteignaient le comptoir d'York; 2e année, le poste Norway; 3e année, la rivière Peel d'où elles étaient transportées à travers les montagnes, durant l'hiver, jusqu'au poste Lapierre; 4e année, elles atteignaient le fort Yukon. *Produit des échanges*.—5e année, atteignait le poste Lapierre d'où il était transporté à la rivière Peel; 6e année, parvenait au fort Simpson et la 7e année au marché.